

Vierge Marie, et nommée la *Frérie blanche*; voulant de plus en plus animer la piété et engager chacun à s'inscrire en ladite confrérie, nous accordons indulgence plénière à tous les fideles chrétiens, de l'un et de l'autre sexe, au jour de leur entrée dans cette confrérie; à tous les confrères qui, vraiment pénitents, confessés et communiés, visiteront ladite église de Notre-Dame-de-Guingamp aux jour et fête de la Visitation de la bienheureuse Vierge Marie, qu'on a coutume de célébrer chaque année le second jour du juillet, prieront dévotement pour la conservation de l'union et de la paix entre les princes chrétiens.... donneront l'hospitalité aux pauvres pèlerins, feront la paix avec leurs ennemis ou la procureront à d'autres, ramèneront enfin doucement dans la voie du salut quelque malheureux égaré."

Que sont, près de cela, les sermons de fraternité débités par nos démagogues et nos modernes philosophes? Les statuts de la confrérie ne sont pas moins remarquables. Ces statuts font un devoir à chacun des membres de se trouver sans faute à l'assemblée annuelle: 1o. pour assister à la messe et à la procession; 2o. pour renouveler la paix et l'union entre les trois états, raccommoder les petits différends et les mésintelligences, s'il s'en était glissé entre quelques-uns pendant l'année; 3o. pour recevoir les abbés, qui se changent tous les ans, observant fidèlement l'alternative entre MM. les nobles et MM. les bourgeois pour recevoir ces abbés; 4o. pour inscrire les noms de tous ceux qui se font recevoir et signer les articles et conclusions arrêtés, le tout à la gloire de Jésus et de Marie.

A l'exemple des ducs de Bretagne, les personnes le plus haut placées dans la hiérarchie bretonne, comme celles de la plus basse condition, s'enrôlaient, toutes égales en droit, dans cette société catholique et nationale dont le Comité du Salut public devait jouer, trois cents ans plus tard, la parodie sanglante sur les tréteaux révolutionnaires, et dont les communistes de nos jours jouent la contre-partie burlesque au milieu des sifflets de toutes les honnêtes gens; tant il est vrai que le génie de l'erreur ne peut rien tenter que la religion catholique n'ait fait avant d'une manière sérieuse et sublime.

Le lundi du pardon, troisième jour de la fête, avait lieu, sur la place publique, un banquet fraternel où tous les membres de la confrérie étaient admis, et tous les rangs confondus sous le niveau de l'égalité chrétienne. La révolution détruisit ces pieuses et patriotiques agapes, qu'elle remplaça par des banquets civiques. Aujourd'hui, la partie religieuse de la fête, la procession, survit seule, et qui l'a pu voir en ces jours-ci, l'a vue telle qu'elle était au quinzième siècle; car on y suit religieusement l'ordre accoutumé d'autrefois. A l'issue des premières vêpres, la procession sort précédée par la croix, en chantant le *Veni Creator*; elle décrit un cercle immense autour de l'ancien château, repasse devant la principale porte de l'église, longe la levée triangulaire de la place publique au centre, aux angles de laquelle s'élèvent trois énormes pyramides de fagots et d'ajours, surmontées chacune d'un étendard orné de rubans portant les mots: *Ave Maria*; puis, faisant le tour de la place, au chant des litanies de la Vierge, et au son d'une musique guerrière, elle rentre enfin dans l'église.

Le défilé dure plus d'une heure et demie, car le nombre des personnes qui composent la procession s'élève souvent à près de trente mille.

Suite et fin au prochain numéro.

LE SOUS-SIGNÉ venant de recevoir de Londres, un assortiment complet D'OUTILS POUR RELIURE, informe très respectueusement ses amis et le public en général, qu'il est prêt à exécuter toutes RELIURES de LIVRES dans tout style et à des prix très réduits.

O. BEAUCHEMIN.
Rue Notre Dame, No. 114.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.
CHAPELEAU & LAMOTHE,
Rue Ste. Thérèse, vis-à-vis l'imprimerie de MM. J. STARKE et Cie.

AVIS AUX FABRIQUES.

SI QUELQUE FABRIQUE avait besoin d'un ORGANISTE, ou de peintures, transparents etc. pour l'ÉGLISE; elle n'a qu'à s'adresser au Bureau de cette feuille.
Montréal, 8 octobre 1844.—4.c.p.

A LOUER.

PLUSIEURS MAISONS sur la PLACE LARTIGUE, encoignure des rues Sherbrooke et St. Denis.
S'adresser à l'Evêché.

AVIS.

LE SOUSSIGNÉ *facteur d'orgues*, informe respectueusement MM les Curés, et Marguilliers qu'il est prêt à entreprendre des ORGUES de toutes dimensions aux conditions les plus favorables pour le paiement. Il soumettra son ouvrage aux connaisseurs, dans cet art, si on l'exige; et si l'instrument n'est pas conforme au désir, il s'oblige à le garder.

JOSEPH CASAVANT.

Ste. Thérèse de Blainville, 9 octobre 1844.

AVIS IMPORTANT.

LE BRITISH AMERICAN LAND COMPANY appelle sérieusement l'attention des habitants des townships de l'Est du Bas-Canada en général aux conditions très avantageuses des excellentes terres dans toutes les sections de cette belle partie de la province, qu'on peut maintenant se procurer.

La Compagnie offre en vente, sans réserve, toutes leurs TERRES avec des titres incontestables, sur un CREDIT de QUATORZE ANNÉES, requérant seulement l'intérêt annuel pour les dix premières années, et SANS AUCUNS PAYEMENTS à la RENTRÉE, aux prix variés de dix chelins par acre, selon la situation.

La Compagnie desire particulièrement faire envisager les avantages de ses offres, aux jeunes gens de cette portion de la société, qui sont en état de s'établir eux-mêmes dans le voisinage de leurs parents et amis, plutôt que de laisser tous leurs ancêtres associés, pour chercher une existence incertaine dans les régions éloignées de l'Ouest.

La Compagnie ouvre maintenant un nouvel établissement à Metcalf, dans le township de Roxton, sous la surveillance locale de Alexander Rea, Ecr., où on peut se procurer les terres à la distance de cinquante milles de Montréal, et au delà de trente milles de navigation en bateau à vapeur de cette cite et de Québec, ainsi que de Lac Champlain et de New-York. Cet établissement avec ses terres adjointes, comprenant environs 100,000 milles aeres, offre un avantage très favorable à la grande population des seigneuries canadiennes depuis Sorel jusqu'à la ligne provinciale; on y parvient facilement par de bons chemins au delà de sept milles de Metcalf; et un bon chemin est maintenant en construction pour communiquer aux dites seigneuries, ce qui fera une communication très avantageuse quand il sera complété depuis la rivière St. François à Montréal, distance d'environ 75 milles. Dans toutes autres sections des townships de l'Est, la Compagnie a à vendre de très BONNES TERRES faciles d'accès et convenables pour les émigrés ou autres.

Les applications doivent être adressées à A. T. GALT, Ecuyer, Commissaire de la Compagnie à Sherbrooke, et aux agents suivants:—

R. A. Young, Ecuyer, N. P.	Québec.
James Coult, Ecuyer,	Montréal.
Smith Leitch, Ecuyer,	Port St. François.
Alexander Rea, Ecuyer,	Metcalf, Roxton.
Horace Lyman, Ecuyer,	Granby.
David Wood, Ecuyer,	Shefford.
L'hon. P. H. Kouton,	Brome.
Thomas Tait, Ecuyer,	Melbourne.
John Wadleigh, Ecuyer,	Kingssey.
J. L. Marer, Ecuyer,	Drummondville.
Joshua Foss, Ecuyer,	Eaton.
Thomas Gordon, Ecuyer,	Campton.
P. Hubbard, Ecuyer,	Standstead.

La compagnie a aussi obtenu la permission de référer à

L'hon. T. C. Aylwin, M. P. P.	Québec.
D. M. Armstrong, M. P. P.	Berthier.
Dr. Bouthillier, M. P. P.	St. Hyacinthe.

Et généralement aux principaux Messieurs d'influence dans le Canada Est.

Sherbrooke, 28 août 1844.

Les journaux anglais et français dans Montréal et Québec, sont requis d'insérer l'annonce ci-dessus, une fois par semaine, jusqu'à contre ordre.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re insertion,	3s.	1d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1½d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PTKB.
Publié par J. B. DUPUY, PTKB.
Imprimé par J. A. PLINGUET.